

# Rome Les secrets de la Ville éternelle

**Dossier.** Entre jubilé et dolce vita, nos bons plans pour découvrir autrement la cité la plus durable du monde. PAR ANNA LIETTIET CHANTAL TAUXE



#### **CHANTAL TAUXE**

#### ■■■ Les murs sont couverts d'affiches.

Rome se cherche un maire, qui sera élu le 5 juin. Elle est actuellement régie par un commissaire, nommé par le chef du gouvernement, Matteo Renzi, après une énième affaire mafieuse d'appels d'offres truqués. Dans n'importe quelle ville, ce vide du pouvoir municipal ferait mauvais genre, surtout en année de célébration d'un jubilé, alors que les touristes affluent. Mais pas à Rome, où cohabitent deux capitales, celle de l'Etat italien et celle de l'Etat pontifical.

Les Romains sont fatalistes. Leur cité a toujours eu d'autres patrons qu'euxmêmes, le pape, le gouvernement... C'est le pape François, justement, qui a décidé que cette année 2016 serait celle d'un nouveau jubilé, celui de la Miséricorde (précisément du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016). Un choix pastoral, mais dans une Péninsule qui peine à sortir de la crise économique, les perspectives de retombées juteuses apparaissent comme une manne appréciable. L'an dernier, l'Expo de Milan a généré une croissance du PIB de 0,4%, deux fois mieux que prévu.

#### **DANTE ET LE PAPE SIMONIAQUE**

Les jubilés sont une vieille habitude qui remonte au Moyen Age. Le premier date de 1300, inspiré au pape Boniface VIII par une tradition hébraïque. Le souverain pontife essaie de reprendre la main dans une période troublée. L'afflux de pèlerins est tel qu'il marque les contemporains: Dante en parle dans la *Divine Comédie* et place Boniface VIII dans le cercle des simoniaques, c'est-à-dire ceux qui font commerce de sacrements ou de charges ecclésiastiques.

La périodicité initialement prévue était d'une fois par siècle, puis elle fut réduite à tous les 50 ans, puis à tous les 33 ans (en référence à l'âge du Christ), puis à tous les 25 ans pour offrir la chance à chacun au moins une fois dans sa vie de venir à Rome. Merveilleux pragmatisme de l'Eglise catholique. Par ailleurs, chaque souverain pontife jouit de la prérogative de décider d'une année sainte pour un moment particulier de la vie de l'Eglise, mais d'une durée variable allant de plusieurs jours à une année. Le premier jubilé extraordinaire date ainsi de 1423. Du coup, le nombre d'années saintes reste incertain, on l'évalue à 131.

Osons une théorie audacieuse: et si cette manière de convoquer, à intervalles réguliers, les chrétiens à Rome, pour qu'ils puissent se faire absoudre de leurs péchés, était à l'origine du tourisme? On sait que le mot tourisme vient du Grand Tour, que les aristocrates anglais et allemands effectuaient afin de parfaire leur éducation. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, il est de bon ton de venir contempler les cités de la Péninsule qui conservent le souvenir des grandes heures de l'Antiquité comme de la Renaissance, points de référence historiques essentiels. Ne dit-on pas que tous les chemins mènent à Rome? De fait, sur la carte de l'Europe, les premiers touristes suivent les mêmes voies que les légions de l'empire et les pèlerins.

Quoi qu'il en soit, les espérances sont grandes. En 2000, 32 millions de pèlerinstouristes ont été comptabilisés à la porte sainte de la basilique Saint-Pierre; un bilan après cent jours faisait était de 3 millions. Il semblerait que la crainte du terrorisme décourage les voyages vers des lieux bondés et à haut potentiel de risque. De plus, le pape a demandé aux évêques d'ouvrir des portes saintes partout dans le monde. Pour les catholiques avides de pardon, la Ville éternelle n'est pas la seule possibilité.

Alors que l'agglomération compte 4 millions d'âmes, Rome accueille en temps normal 12 millions de touristes, 33 000 par jour. Bien moins que Paris, Londres ou même Florence et Venise. Et, au grand désespoir des habitants et des responsables touristiques, les visiteurs se concentrent sur quelques spots: le Vatican, le Colisée, la place Navone, la fontaine de Trevi (récemment somptueusement rénovée) et les escaliers d'Espagne (en cours de réfection). Des centaines d'autres trésors, moins fréquentés et moins «bunkérisés», s'offrent aux voyageurs curieux et à tous ceux qui souhaitent éprouver la dolce vita, cet art de prendre le temps de savourer les belles et bonnes choses de la vie (lire notre sélection d'adresses en page 22).

#### L'ART DU RECYCLAGE PERMANENT

Peu de villes, à vrai dire aucune autre au monde, superposent autant d'épisodes de l'histoire de l'humanité. Au choix, vous pouvez décider de vous concentrer sur la Rome antique (*lire en page 14*), la Rome médiévale, la Rome papale, la Rome baroque, la Rome de l'Unité italienne, la Rome fasciste, la Rome moderne et contemporaine (*lire en page 16*).

JARDIN DES DRANGERS
Sur TAventh,
un parcet 7800 m²,
très fréquenté, par les Romains, qui offre
une vue grandlose
sur la ville. Connu
aussi sous le nom
de Parco Savello.

Sigmund Freud a comparé Rome à un être psychique où «rien de ce qui se produit ne serait perdu et où toutes les phases récentes de son développement subsisteraient à côté des anciennes».

Ce n'est pas que du *storytelling* inventé par le poète Virgile, déjà: cette cité-là est éternelle. «Rien n'est jamais absolument grave pour nous, raconte Alessandra, une Romaine. On sait que tout peut arriver, et que la vie de la cité reprendra son cours.» Souvent saccagée par des hordes venues du Nord, l'*urbs* se réinvente toujours. Au fil des siècles, les architectes y ont pratiqué le recyclage permanent.

Ces strates, ce tout-en-un, ont amené Sigmund Freud à comparer Rome à un être psychique où «rien de ce qui se produit ne serait perdu et où toutes les phases récentes de son développement subsisteraient à côté des anciennes».

Fondations antiques, murs médiévaux, ajouts baroques et usage contemporain sont fréquents. Quelques exemples. Vous



SANTO STEFANO ROTONDO Sur le Monte Celio, une des plus anciennes églises circulaires de la ville recycle des colonnes ioniques. Un havre de tranquillité oublié des touristes.

croyez visiter une basilique d'origine médiévale, elle repose sur une villa antique aux fresques somptueuses. C'est le cas de San Giovanni e Paolo, que l'on découvre le long d'une des rues les plus anciennes de la ville (Clivo di Scauro) qui monte la pente douce de la colline du Celio. Quelques centaines de mètres plus haut, Santo Stefano Rotondo présente, autour d'un cercle de colonnes ioniques, des fresques du XVIe et du XIXe siècles dédiées à des martyrs. Non loin de là, la basilique à trois niveaux de San Clemente permet de descendre dans les entrailles de l'urbs: elle a été édifiée sur un ancien lieu de culte dévolu à Mithra. divinité persane très en vogue dans l'Empire romain.

Proche de Saint-Jean-de-Latran, dont elle est une sorte d'annexe fortifiée qui fut

utilisée comme refuge par les papes au haut Moyen Age, la basilique Santi Quattro Incoronati régale un cloître médiéval où méditer en toute quiétude sur le destin des femmes qui venaient s'y exiler du monde.

#### **JARDIN AVEC VUE**

Dans la série des habitations papales, le visiteur peut également choisir de préférer le château Saint-Ange au Vatican. Le monument déploie son faste deux fois millénaire au bord du Tibre. A l'origine, les murs servirent de tombeau à l'empereur Hadrien. Plusieurs salles ont été utilisées comme appartements par divers papes et témoignent de l'opulence de leur train de vie. Pour comprendre la ville et mesurer la richesse infinie de son histoire,

il faut prendre de la hauteur. Le château Saint-Ange est un endroit parfait pour cela, avec sa vue imprenable sur Saint-Pierre. Du sommet, on contemple la ville à 360 degrés. L'Aventin est un autre bon poste d'observation. Le trou de la serrure aménagé dans la porte de la propriété de l'ordre des Chevaliers de Malte permet de contempler le dôme de Saint-Pierre, comme par effraction. A quelques centaines de mètres, le parc Savello et son jardin des oranges offrent une vision dégagée. Dans le quartier du Pincio, la terrasse de l'Institut suisse de Rome concède aussi un panorama complet de la ville (lire en page 20).

CAVIFHOGINIDCO

S'il est recommandé de prendre de la hauteur pour saisir l'extraordinaire richesse de la cité, c'est parce que, à ras le bitume, ceux qui l'arpentent peuvent éprouver un sentiment de chaos. La circulation est désordonnée (surtout pour des Suisses habitués aux lignes de présélection). Passer d'un quartier à l'autre peut se révéler compliqué.

Parmi les candidats à la mairie de Rome, Chiara, une jeune étudiante, qui attend souvent en vain l'arrivée de son bus entre un quartier de la périphérie et le centre, déclare qu'elle votera pour celui qui annoncera un vrai programme d'amélioration de la mobilité. Les vestiges sur lesquels on tombe chaque fois que l'on veut creuser une nouvelle ligne de métro sont une excuse indigne de la longue histoire de la plus durable des villes.

dans la Rome antique. Bon nombre d'églises ont été érigées sur des lieux de culte qui

lui étaient

comme la

Clemente

basilique San

dédiés,

MITHRA

Divinité

en vogue

persane très

10 **L'HEBDO** 4 MAI 2016

## «La nuit de Rome prendra fin»

Interview. L'auteur de «Romanzo criminale» est aussi magistrat. Dans son dernier roman, «La notte di Roma», Giancarlo De Cataldo continue de dire des horreurs sur la capitale italienne. En fait, il l'adore et plaide la cause de son infinie douceur.

#### **ANNA LIETTI**

Sa femme lui a dit: «Tu écris des gialli (des romans noirs, jaunes en italien, ndlr), on va peindre ton bureau en jaune.» Voici donc Giancarlo De Cataldo, le juge romancier qui peint Rome en noir, dans son lumineux bureau du quartier de Prati, entre Tibre et Vatican: élégant, convivial, très tendance. Un délice de tous les jours.

Giancarlo De Cataldo est un auteur heureux: rien qu'en Italie, Romanzo criminale a dépassé les 400 000 exem-

PROFIL

GIANCARLO

**DE CATALDO** 

il a étudié le droit

à Rome avant d'y

d'assises. Il est

prolixe, doublé

d'un scénariste.

et traducteur. Son

plus grand succès:

Romanzo criminale

(2002), Prix du polar

européen. Sa passion

dont il a traduit deux

recueils de poésie.

confidentielle:

Leonard Cohen,

aussi un écrivain

Né en 1956 à Tarente,

devenir juge à la cour

dramaturge, essayiste

plaires. Un film a suivi, puis une série TV. Une décennie plus tard, en 2013, il remet ca. en collaboration avec le journaliste Carlo Bonini: Suburra passe la barre des 80000 et se décline à l'écran. Et voici maintenant La notte di Roma, dont la traduction française est promise pour cet automne chez Métailié.

Romanzo criminale était inspiré de faits réels: il racontait la prise de Rome par une bande mafieuse dans laquelle on reconnaissait celle de la Magliana, active dans les années 80. Suburra relevait de la prophétie fictionnelle: le trio infernal des entrepreneurs, des criminels et des hommes politiques y dansait une sarabande très semblable

à celle révélée, l'an dernier, par le scandale Mafia capitale. Dans La notte di Roma, on replonge avec un mélange d'horreur et de fascination dans les mécanismes de la corruption. Mais, cette fois, c'est sur l'Année sainte, voulue par le pape François, que les «forces du mal» tentent de mettre la main...

#### Les forces mafieuses ont-elles vraiment essavé de s'emparer de l'Année sainte, comme le raconte votre roman?

Non, cette fois, on est vraiment dans la fiction. Ce qui a allumé notre fantaisie,

à Carlo Bonini et à moi, c'est ce pape François: il nous fascine, nous, les laïcs. Il nous a inspiré le personnage de Mgr Giovanni Darè, responsable du jubilé, une figure qui est décidément du côté des forces du bien. D'ailleurs, dans le livre, la tentative mafieuse échoue. Ce qui. dans ce roman, recoupe bel et bien la réalité romaine, c'est un certain nombre de mécanismes: les trafics entre pouvoir politique et sociétés de construction autour des adjudications, les luttes de pouvoir pour la syndicature...

#### ... le fait que la gauche n'échappe pas au pourrissement du pouvoir?

Effectivement. Les enquêtes de ces dernières années autour de Mafia capitale ont frappé à gauche comme à droite.

#### Il y a aussi le business sur le dos des réfugiés.

C'est une réalité. Il y a des malins, dans les structures d'accueil, qui se sucrent au passage sur le dos des immigrés. Je ne sais pas si ce phénomène est plus important en Italie qu'ailleurs. Ce qui est sûr, c'est que l'Italie est parmi les premiers pays au front, et elle supporte un poids que d'autres se refusent d'assumer. Elle fait aussi, par ail-

leurs, preuve d'une énorme générosité. La maire de Lampedusa mérite le prix Nobel.

#### Au bout du compte, votre livre est sombre mais pas désespéré. La nuit de Rome prendra fin?

Oui, elle prendra fin, c'est une certitude. Cette ville a 2000 ans. Elle a été vandalisée, tyrannisée, bombardée. Elle a fait l'objet des plus sombres prophéties: «Et Rome sera détruite...» Mais Rome s'est toujours relevée. Il y a en elle une force organique collective tendue vers la survie. Une force faite de la somme de toutes ses faiblesses.

#### Vous aimez vivre à Rome, malgré le tableau si sombre que vous en faites?

C'est paradoxal, je sais. J'écris des choses horribles, je raconte une Rome nocturne et criminelle, très éloignée de La grande bellezza. Mais j'aime profondément cette ville, unique et exagérée. Et je me surprends à en parler avec des accents de propagandiste! En fait, ce qui m'anime, c'est une exigence extrême, à la mesure de mon amour. Le sous-texte, c'est: toute cette splendeur ne peut pas être laissée en des mains scélérates. Ajoutez à cela que, dans un roman, les méchants sont absolument nécessaires pour faire ressortir les bons. Schiller disait qu'il faut savoir plonger dans le mal pour faire ressortir, par contraste, la vertu.

#### «La Rome qui ne se rend pas» est bien vivante?

Oui! La corruption, il y en a dans tous les pays. Le fait qu'ici on voie naître autant de scandales et d'enquêtes, c'est aussi la preuve que les anticorps agissent. Nous avons une bonne magistrature.

#### Vous en faites partie...

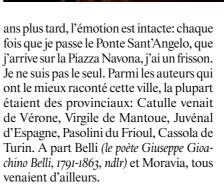
Je suis juge en cour d'assises, et désormais seulement en appel. Mais les affaires de corruption dont je parle dans mes livres ne sont pas mon rayon. Je traite surtout des homicides.

#### Mais, entre la Rome de «La grande bellezza» et celle de la Mafia, laquelle est la vraie?

Les deux réalités cohabitent. Il y a la violence et la corruption politique. Et puis il y a l'immense, l'infinie douceur de Rome. Celle que je goûte avec délices au quotidien et qui envoûte le visiteur. Il faut dire que dans la rue, à Rome, on marche tranquille: il y a la Mafia, mais cela n'empêche pas la ville d'être une des capitales les plus sûres au monde.

#### Vous n'êtes pas né ici.

Non, je suis arrivé à 18 ans, de Tarente. On dit que le nouveau venu ne peut que rejeter Rome ou en tomber amoureux. Je suis tombé amoureux sur-le-champ et, quarante



#### Comment avez-vous été reçu?

Derrière leurs airs cyniques, les Romains ont un côté très sain. Il y a chez les gens d'ici des traits de générosité bouleversants. Quand j'étais étudiant et très fauché, je suis allé chez le boucher pour acheter de quoi nourrir des amis de passage. J'ai Grâce au préfet extraordinaire demandé les morceaux les moins chers,

les poumons, le cœur. Le boucher m'a dit: «C'est pour le chat?» Il m'a coupé 2 kilos de spezzatino de bœuf et m'a dit: «Tu paieras plus tard.» J'ai demandé: «Et sinon?» Il a répondu: «Tu as la tête de quelqu'un qui paiera. Si je me trompe, j'aurai perdu 2 kilos de viande, mais toi, tu auras perdu la face.» Ca a été une grande leçon de vie. A Rome, si tu tombes dans la rue, il y a toujours quelqu'un pour te donner un coup de main. En jurant, si ça se trouve... C'est une ville qui sait être solidaire.

#### Alors, ce nouveau matin, c'est pour bientôt?

On est au fond de la piscine, ça ne peut aller que mieux. Rapidement, j'espère.

### Tronca?

Dans la Rome ancienne, quand le Sénat n'arrivait plus à gouverner, il nommait un dictateur. C'est ce qui s'est passé: le maire est tombé, et nous avons un préfet extraordinaire, doté de pouvoirs d'exception. Mais son rôle est seulement de nous amener jusqu'aux prochaines élections, en juin.

#### Et qui va gagner?

Je n'en ai aucune idée, ça n'a jamais été aussi peu clair. Ce qui est sûr, c'est que le prochain qui gouvernera Rome aura un tas de problèmes. Les candidats ne se bousculent pas au portillon. Figurezvous qu'une députée du Mouvement 5 étoiles a dit: «Il y a un complot pour nous faire gagner...»

«La notte di Roma». Ed. Einaudi. Traduction française chez Métailié cet



12 L'HEBDO 4 MAI 2016 4 MAI 2016 L'HEBDO 13 ROME

### **Des ruines** pleines de vie

Archéologie. Couleurs projetées, réalité virtuelle, évocations sonores: pour aider le visiteur à lire les vieilles pierres, de nouvelles mises en scène rivalisent de talent et d'ingéniosité.

#### ANNA LIETTI

Il y a le romantique de la ruine qui la préfère toute nue, incolore et silencieuse, discrète surface de projection de ses fantasmes. Il y a le connaisseur, capable de reconstruire un palais dans sa tête à partir de trois cailloux alignés. Celui-là trouve que le touriste n'a qu'à faire l'effort de se documenter et déteste la tendance des forces adverses: le manque chronique actuelle à faire revivre les sites archéologiques pour lui faciliter la tâche. Mais la plupart des visiteurs sortent enthousiastes du Palazzo Valentini: depuis trois ans, on peut y voir ce qui se fait de plus convaincant en matière de présentation augmentée d'un site.

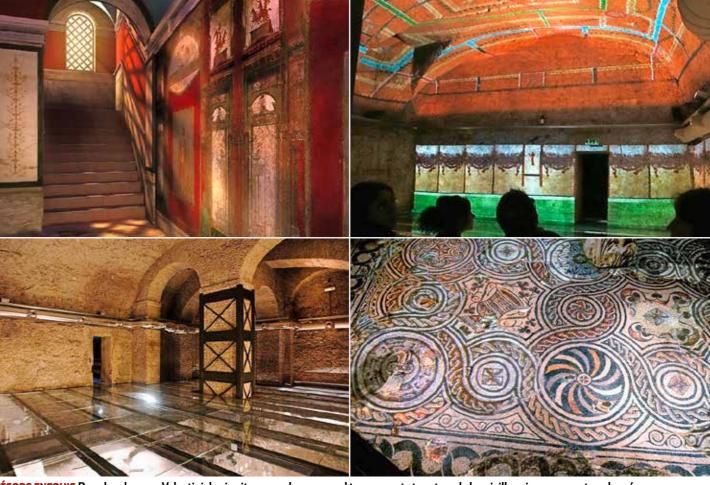
Les restes des *domus* romaines, deux luxueuses demeures de l'époque impériale, dorment dans le sous-sol du palazzo du XVIe siècle qui abrite le siège de l'administration provinciale. Le visiteur marche sur un sol transparent et contemple les vieilles pierres en contreplongée, aidé dans sa lecture par toutes sortes d'artifices lumineux et sonores: des traits de lumière soulignent par exemple les contours des différents bassins dans les thermes privés de la demeure, attirent l'attention sur les briques creuses du système de chauffage, aident à comprendre les techniques de construction. Puis, par projection lumineuse, les murs d'une pièce reprennent leurs couleurs d'origine, la mosaïque d'un sol redevient comme neuve. Enfin, une voix vous propose de découvrir l'ancienne demeure «telle qu'elle pourrait avoir été» et, sous vos yeux écarquillés, une domus flambant neuve surgit littéralement des ruines par la magie de la réalité virtuelle. C'est subtil, instructif et très émouvant.

«Imaginez que l'on fasse la même chose aux thermes de Caracalla! s'enthousiasme l'archéologue Letizia Rustico. Ce serait grandiose. Le site s'y prêterait, ce qui n'est pas toujours le cas. Le projet a été évoqué, le seul petit problème est que ça coûte des millions...»

Les techniques de conservation s'affinent, les développements du multimédia inspirent de nouvelles manières de valoriser les trésors du passé. Ajoutez à cela qu'à Rome, cette caverne d'Ali Baba des archéologues, le jubilé de l'an 2000 a donné une impulsion bénéfique au lancement de nouveaux projets. Mais l'euphorie archéologique est freinée par de moyens, et aussi une évolution du tourisme qui n'encourage pas à la prise de risques. «De plus en plus, les gens viennent à Rome pour deux ou trois jours, déplore Rita Paris, directrice, pour le Musée national romain, du site du Palazzo Massimo et de la Via Appia. Ils vont tous aux mêmes endroits: le Colisée, la fontaine de Trevi, la Piazza Navona... Pour les convaincre de se déplacer jusqu'à la Via Appia, il faut se lever tôt!» Conséquence: la tentation est grande d'exploiter à fond les sites archiconnus plutôt que d'investir dans des ruines périphériques ou confidentielles.

#### LA VIA APPIA EN RÉCITS

Pour appâter le visiteur, Rita Paris et son équipe ont imaginé une application inédite, primée par le Content Award 2015. Elle mise sur le pouvoir de l'évocation verbale et invite à parcourir la première route romaine avec des histoires dans les oreilles. On entend par exemple l'écrivain Paolo Rumiz en personne expliquer pourquoi il a décidé un jour, avec quelques compagnons, de parcourir à pied, de Rome à Brindisi, cette «mère oubliée de toutes les routes européennes [...] faite de sang et de sueur, parcourue par les légionnaires et les camionneurs, les apôtres et les putains, les bergers et les tanks, les marchands et les charretiers». Sur le site de Capo di Bove, celle qui fut la maîtresse des lieux, Annia Regilla, est évoquée via un dialogue imaginaire où elle raconte son mariage avec un Grec «richissime et bizarre», sa vie entre Athènes et Rome,



TRÉSORS ENFOUIS Dans la «domus» Valentini, le vis iteur marche sur un sol transparent et contemple les vieilles pierres en contre-plongée, aidé dans sa lecture par toutes sortes d'artifices lumi neux et sonores. Et les murs retrouvent leurs couleurs d'origine en lumière projetée.

sa mort violente et mystérieuse. Près des restes d'un bassin s'élève la voix d'un Sénèque furibard contre la pollution sonore générée par les thermes publics sous ses fenêtres.

Les acteurs (en italien et en anglais) sont excellents et l'ensemble est réalisé avec grande classe. Pour les agiles du numérique, l'application s'enrichit d'un réseau social géoréférencé qui permet de laisser des graffitis virtuels à tel ou tel endroit. Sa seule faiblesse tient, précisément, dans son support «übermoderne»: un smartphone déchargé, une allergie à la navigation sur icônes, et on reste sur le bord de la route.

«Je déteste les audioguides, dit Rita Paris, je pense que les réalités s'animent lorsqu'on arrive à bien les raconter.» Et d'expliquer que l'idée de Verba Appia (c'est le nom de l'application) a surgi dans son équipe lorsque, pendant des fouilles, elle est tombée sur un paquet

de lettres d'amour confiées aux mânes de la route millénaire en 1929, par un amant illégitime.

Longtemps négligé, le site de la Via Appia n'a été réinvesti que relativement récemment: «Du mausolée de Cecilia Metella jusqu'à la Villa dei Quintili (rayon d'action de l'application, ndlr), une bonne partie de ce que vous pouvez découvrir n'était pas visible il y a seulement quinze ans», précise encore Rita Paris.

#### L'AVENTIN INVISIBLE

Letizia Rustico, qui travaille elle aussi pour le Musée national romain, a participé à un projet plus classique dans sa forme mais non moins original dans son concept.

La voici sur la résidentielle colline de l'Aventin: «Vous vovez? On ne voit rien! Des villas Liberty, des piscines... Dans les années 30, ce quartier a été tapissé de maisons individuelles. Seule-

#### **PRATIQUE** Le Palazzo Valentini

est accessible en visite guidée (en français à 11 h 30). Réservation obligatoire. www.palazzovalentini.it L'application Verba Appia

est téléchargeable sur iPhone ou sur Android et disponible en italien ou en anglais. Elle ne s'active que sur place. www.verba.website

#### L'application iAventino

n'est pour le moment disponible que pour l'iPhone (français et anglais). Dans le même esprit, l'application iTestaccio propose plusieurs itinéraires dans le quartier populaire de Testaccio. www.archeoroma.beniculturali.it - AL

ment voilà: il v avait eu un autre boom immobilier au même endroit, deux mille ans auparavant. Une domus sur l'Aventin. c'était déjà le must, pour l'aristocrate comme pour le nouveau riche, au tournant de l'ère chrétienne. Sous ces jardins,



le sanctuaire à Mithra, sur l'Aventin.

ces maisons, il y a des trésors que, trop souvent, les propriétaires omettent de signaler», soupire l'archéologue, une pelleteuse dans la pupille.

Il y a des exceptions, elles sont présentées dans l'application iAventino. Mais les sites sont délicats d'accès, impossibles à ouvrir sans réserve au public. La lumineuse Casa Bellezza, par exemple, douze mètres sous terre dans les entrailles d'une maison privée: ouverte seulement sur demande. Ou le magnifique sanctuaire au dieu Mithra retrouvé sous l'église de Santa Prisca: ouvert les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis du mois. L'application permet au promeneur de les localiser au cours d'un itinéraire suggéré, avec explications de style audioguide, photos et vues virtuelles.

Elle invite ainsi, comme l'indique son sous-titre, à une promenade sur «l'Aventin entre visible et invisible» qui vous plonge dans des abîmes de réflexion: lorsque les vivants et les morts entrent en concurrence pour le même espace vital, à qui revient la priorité? Allez, je pose la question bateau à Letizia Rustico: «Si vous étiez dictatrice de Rome, est-ce que vous raseriez ces maisons?» Elle sourit: «Les gens ont le droit de vivre chez eux. Disons que je creuserais au moins dans les jardins...»

Les fouilles sur l'Aventin ont commencé en 1958, mais il y a quelques semaines seulement, on a découvert les archives qui permettent de mieux lire les ruines. «Il serait désormais possible de les reconstruire virtuellement...»